

Journal de Sainte-Croix et environs

Journal officiel des communes de Sainte-Croix, Bullet et Mauborget

N° 71

1.50 fr

Paraît le mercredi et le vendredi

Sainte-Croix, mercredi 3 octobre 2012

UNE CONSTRUCTION « MINERGIE P » À BULLET

Énergie

Le soleil, cette source inépuisable d'énergie

Minergie est une association dont font partie la confédération et les cantons et dont le but est la diminution de la consommation d'énergie dans les bâtiments. Elle propose d'utiliser l'énergie de manière rationnelle et d'avoir recours aux énergies renouvelables. Pour cela, elle présente un standard de construction certifié par un label, le label Minergie. Sur le Balcon du Jura, nombre de constructions ont obtenu le label minergie. L'une d'entre elles a reçu le label Minergie P., soit celui qui certifie qu'une construction produit en énergie l'équivalent de ce que consomment ses occupants.

C'est une maison apparemment comme les autres, comprenant un étage sur rez. Mais ce qui la distingue, c'est qu'elle est entièrement en bois et surtout qu'elle a de grandes baies vitrées qui donnent au sud vers ce paysage immense qu'on a à Bullet. Ces ouvertures sont comme de grands yeux qui captent la lumière. La lumière, la chaleur, le soleil, tout est là, ou presque ! De plus elle est construite sur un vide sanitaire, mais c'est un peu plus difficile à voir ! La maison que construit Yannick Chablaix de l'entreprise Michel Borno SA est ce qu'on appelle une maison minergie P, P comme passive. Cela signifie qu'elle produit l'énergie dont elle a besoin. Une prouesse à nos altitudes !

Le bâtiment a une surface au sol d'environ cent mètres carrés, soit à peu près la

même que celle des maisons familiales de la région. Le rez-de-chaussée est occupé principalement par une vaste pièce d'où monte un escalier pour atteindre les chambres.

Pour bien régler la température, il est prévu un certain nombre de mesures, quelquefois surprenantes. Les joints dans les angles de la maison ont été particulièrement bien isolés, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, pour éviter des déperditions de chaleur. Mais il faut tout de même prévoir un apport d'air frais. C'est ce qu'on appelle la double circulation mécanique de l'air. Celui-ci arrive à la maison après avoir traversé un tuyau long de 40 mètres, enterré à un mètre de profondeur. Ainsi, grâce à la température du sol, l'air froid de l'hiver se réchauffe en traversant ce



En cours de construction.

LDD



Une maison de bois et de baies vitrées.

A. CUENDET



tuyau et l'air chaud de l'été se tempère de la même façon. L'air est distribué par un système de tuyaux qui, en quelque sorte, emballa toute la maison.

LDD

Suite en page 2.

Énergie

Suite de la page 1.

UNE CONSTRUCTION « MINERGIE P » À BULLET

Le soleil, cette source inépuisable d'énergie (suite)

Celle-ci doit être parfaitement étanche, précise Yannick Chablaix et, pour la tester, elle a été mise sous pression tant positive que négative. Le flux d'air perdu ou gagné ne doit pas dépasser 0,6 mètres cubes par heure. Mais en même temps, les façades doivent permettre une diffusion pour laisser respirer le bâtiment. Cela demande une qualité dans le choix des matériaux pour construire les parois. C'est la société Eben Sàrl de M. Constantin Soutter, partenaire de Minergie, qui a dressé le bilan énergétique et donné les valeurs d'isolation à atteindre par l'enveloppe. Les plans ont été dessinés par l'atelier 404 Jelk Christian à Sainte-Croix

Revenons à la grande pièce où se trouvent les baies. Des stores extérieurs peu-

vent obscurcir différentes parties de cet espace pour jouer sur la quantité d'énergie provenant du soleil. De plus, des panneaux solaires situés sur un cabanon près de la maison produisent l'énergie pour le chauffage au sol et pour l'eau sanitaire. Enfin, au milieu de la pièce se trouve un chauffage à bois du plus bel effet. Le bois, c'est aussi de l'énergie solaire.

Après toute cette description très technique, une question se pose : et le confort ? Les propriétaires qui travaillent tous les deux sur le Balcon du Jura et habitent déjà l'immeuble se disent enchantés. « Le 23 décembre passé, il faisait 33 degrés ! », pour éviter la surchauffe, la gestion de l'énergie solaire est réglée par les stores. Ils soulignent l'excellent contact qu'ils ont avec Yannick Chablaix et ses collaborateurs.

C'est ici l'occasion de parler de la qualité du travail de la société Michel Borno SA. Son directeur a terminé l'Ecole Suisse du Bois à Bienne ce printemps. Il est technicien ES en construction de bois. Sa formation poussée dans le domaine de la construction lui permet avec ses dix collaborateurs et apprentis de réaliser une maison de A à Z. « La construction, mais aussi la rénovation, vont continuer sur le Balcon du Jura », précise Yannick Chablaix. « Pour les propriétaires, la rénovation va redonner une valeur importante et durable aux immeubles. »

De quelque côté qu'on l'observe, la maison minergie, surtout minergie P, évoque le soleil dont l'énergie est une source inépuisable.

A. Mottier

GSFR

GROUPEMENT DES SKIEURS DE FOND DES RASSES

Hiver 2011-2012 dans la moyenne

C'est ce que nous a démontré le bilan financier du dernier exercice du GSFR lors de son assemblée générale qui s'est tenue le vendredi 28 septembre 2012 au Grand Hôtel des Rasses sous la présidence de M. Hugues Gander.

Une trentaine de personnes assistaient aux débats, dont MM. Philippe Duvoisin, municipal à Sainte-Croix et Claude Roulet, syndic de Mauborget. Tout d'abord, ils prirent connaissance du rapport présidentiel qui signala une saison assez courte mais constante, avec parfois des températures sibériennes. A noter que les fidèles chauffeurs du Groupement ont consacré 645 heures au traçage des 65 km de pistes, le dernier passage étant effectué le 23 mars 2012. A signaler que la nouvelle machine, stationnée aux Rochats, a donné entière satisfaction.

Le caissier M. Jean-Luc Nicoud a donné une présentation très détaillée des comptes et n'a pas été avare en explications diverses. On a pu constater que les entrées, par 171'410 francs, sont à 1'000

francs près dans la moyenne de ces dix dernières années. Après 33'000 francs d'amortissements sur les machines et 11'000 francs d'attribution au fond de réserve, le bénéfice de l'exercice est de 419 francs. Lors de la discussion qui suivit, il a été demandé de faire ressortir les salaires des traceurs qui avaient été englobés dans les frais de machines pour la présentation des comptes. M. le municipal Philippe Duvoisin s'est inquiété de l'abandon par le groupement du partenariat avec L'Auberson. Il lui a été répondu que la porte n'était pas fermée et qu'il fallait attendre des jours meilleurs du point de vue financier. Au vote, les comptes 2011-2012 et le budget 2012-2013 ont été acceptés tels que présentés.

Pas de problème pour reconduire le comité vers un nouvel exercice, surtout quand il n'est pas démissionnaire. Rappelons qu'il est composé de Mme Martine Haarpaintner, secrétaire et MM : Roger Charlet, Serge Gander, Jean-Luc Nicoud, Michel Roulet et présidé par M. Hugues Gander.

Ce dernier, après diverses communications du comité et les propositions individuelles, put mettre fin aux débats.

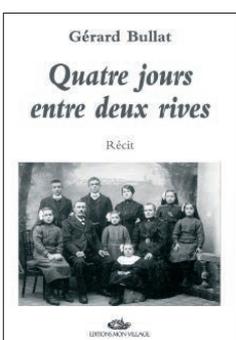
Un diaporama de photos faites par M. Claude Jaccard fut ensuite présenté. Des prises de vues superbes, de somptueux décors hivernaux dont on ne se lasse jamais, il y avait largement de quoi nous mettre l'eau à la bouche. Et dire que l'hiver 2012-2013 n'est plus très loin.

Daniel Goy

Feuilleton 22

Quatre jours
entre deux rives

Éd. Mon Village Gérard Bullat



– Oh, je sais ce que c'est ! Je vais vous préparer un bain de pieds avec de l'eau salée et du vinaigre. Viens m'aider, Marguerite.

Une jeune fille assise à la table se lève aussitôt et suit sa mère.

– Elle a l'âge de mes grandes, remarque Eugène.

– Vous avez combien d'enfants ? lance la mère du fond de la cuisine.

– Huit, et vous ?

– Six. Trois garçons et trois filles.

– Vous avez de la chance, vous aurez des bras pour le travail.

– Vous pensez aux garçons. Les filles ne travaillent pas chez vous ?

– C'est pas ce que je voulais dire !

– Allez ! Venez par là ! Vous allez prendre un bon bain de pieds.

Le ton est péremptoire. Eugène et son fils s'approchent. Deux cuvettes pleines d'eau sont posées côte à côte à même le sol. Un banc permet de prendre une position confortable. Les deux femmes, adossées à l'évier, les regardent s'installer.

– Ça va vous faire du bien.

– Merci beaucoup, Madame.

Jules ne dit rien. Il n'avait rien dit au long du chemin. Ses pieds lui font mal.